

M. de Martigny produit ensuite un énorme rein atteint de pyonéphrose, pesant 975 grammes, enlevé chez une femme de 35 ans; puis il fait part à la Société d'une observation intéressante de kyste papillaire de l'ovaire, avec dégénérescence fibrômateuse de l'utérus.

M. Marien porte la parole, pour insister sur l'importance de l'examen histologique des pièces anatomiques présentées, et demande de mettre à la disposition des membres de la Société les préparations histologiques de ces pièces.

ALBERT LARAMEE.

Le traitement diététique de **Fièvre Typhoïde** présente souvent des difficultés que l'usage de la **LACTO-GLOBULINE** résoudra complètement.

Voici deux cas démonstratifs rapportés par le, Dr. C——.
Montréal.

1.) Homme âgé de 40 ans. Fièvre typhoïde maligne. Dans la troisième semaine de la maladie des hémorragies intestinales apparaissent. Le malade s'affaiblit de plus en plus et ne prend aucune nourriture. On ne peut obtenir aucune amélioration avec les méthodes ordinaires. A ce moment le malade est mis à la Lacto-Globuline. La température décroît et on observe une amélioration notable dans la nutrition. Le malade prend des forces et les hémorragies cessent. Sous l'influence de la diète avec la Lacto Globuline la maladie rétrocéda et le malade reprit son poids normal. Je suis convaincu que ces résultats sont dus à l'usage de la Lacto-Globuline et que aucun autre traitement n'aurait pu les donner.

2.) Jeune garçon âgé de 12 ans. Fièvre typhoïde intense. Aussitôt appelé auprès du malade on prescrivit la Lacto-Globuline. Le malade ne présenta aucun amaigrissement et la température ne dépassa jamais 102°. Lorsque je fus appelé elle était de 104°. J'attribue cette chute remarquable dans la température à l'usage de la Lacto-Globuline uniquement. Le malade releva de sa maladie de la manière la plus heureuse en trois semaines.

Des résultats semblables sont toujours obtenus avec l'usage de la **LACTO-GLOBULINE**.